Cahier d'exercices

Numéro d'inventaire : 2015.8.5244
Auteur(s) : P. Gravier
Type de document : travail d'élève
Imprimeur : Imp. E. Charaire.
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1902-1903
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : JOB.
Matériau(x) et technique(s) : papier vergé, papier
Description : Cahier cousu, couverture beige, impression en couleur et en noir, 1ère de couverture avec une illustration pleine page représentant 2 hommes en train de se battre en duel à l'épée et d'être arrêtés par 2 gendarmes, au-dessus est inscrit "Episodes militaires", dessous "Cahier d" complété par "6 janvier", "appartenant à" complété par le nom de l'élève manuscrit à l'encre noire, sous l'image "La première affaire du soldat Coignet", en haut à gauche une inscription (illisible) à l'encre noire, à droite un "D" dans un cercle au crayon de bois. 4e de couverture avec un texte d'Etienne Charavay sur cette première affaire. Lignage simple avec marge, encre violette, crayon de bois, crayon bleu, tampons "BON POINT".
Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,5 cm
Notes : Cahier d'exercices, peut-être année du certificat d'études: dictée, composition française, mathématiques (opérations sur les nombres entiers et décimaux), histoire (le cardinal de Richelieu, la féodalité, régence d'Anne d'Autriche), composition d'agriculture, écriture, conjugaison (futur, passé défini, passé du subjonctif, plus-que-parfait, imparfait, passé du conditionnel), géographie (carte du Rhône, fleuve côtiers), grammaire (accord sujet-verbe), récitation, orthographe d'usage. Voir autres cahiers de l'élève.
Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Calcul et mathématiques
Filière : Élémentaire
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 32 p manuscrites sur 32 p.
Langue : Français
couv. ill. en coul.

ÉPISODES MILITAIRES

Cahier d G. Gauvin appartenant à P. Granier

LA PREMIÈRE AFFAIRE DU SOLDAT COIGNET.

LA PREMIÈRE AFFAIRE DU SOLDAT COIGNET

Qui ne connaît ces belles lithographies où Charlet et Raffet ont fixé à jamais le type des grognards de l'Empire, de ces vieux soldats qui, entrés au service sous la Révolution, traversèrent toute l'Europe, vainquirent sur tant de champs de bataille, et, après le désastre définitif de Waterloo, rentrèrent dans leurs foyers ? Un d'eux, Jean-Roch Coignet, né à Druyes (Yonne), en 1776, est le plus parfait type de ces vétérans de la grande armée. Il a eu l'heureuse idée de nous raconter sa vie dans des mémoires dont l'érudit Lorédan Larchey a donné une édition excellente. Coignet, grâce à cette révélation posthume, est devenu populaire. Entré au service en 1799, il nous raconte pittoresquement son arrivée au corps et sa première aventure : c'est à Fontainebleau que son bataillon se forma ; le sort le désigna pour les grenadiers.

« Notre capitaine, dit-il, se nommait Merle ; il possédait tous les talents militaires : sévère, juste, toujours avec ses grenadiers aux distributions, à l'exercice deux fois par jour ; il assistait aux repas, il nous faisait tirer les armes. J'y devins très fort ; j'étais souple ; j'avais deux maîtres d'armes qui me poussèrent. Ils m'avaient tâté et ils avaient senti ma ceinture (qui contenait de l'argent). Je leur payai la goutte ; il fallait cela à ces deux ivrognes.

« Au bout de deux mois, ils me mirent à une forte épreuve ; ils me firent chercher une querelle, et je puis dire sans sujet. « — Allons, me dit ce crâne, prends ton sabre ! Et que « je te tire une petite goutte de sang. — Eh bien ! voyons, monsieur le faquin ! — Prends « un témoin. — Je n'en ai pas. » Mon vieux maître, qui était du complot, me dit : « — Veux-tu que je sois ton témoin ? — Je le veux bien, mon père Palbois. — En route ! « dit-il, pas tant de raisons ! »

« Nous voilà partis tous les quatre ; nous ne fûmes pas loin dans le jardin du Luxembourg ; il s'y trouvait de vieilles masures, et ils me menèrent entre de vieux murs. Là, habit bas, je me mets en garde : « — Eh bien ! attaque le premier, lui dis-je. — Non, me dit-il. — Eh bien ! en garde ! » Je fonce sur lui, je ne lui donnais pas le temps de se reconnaître. Voilà mon maître qui se met en travers, le sabre à la main. Je le repoussais, disant : « Otez-vous, que je le tue ! — Allons, c'est fini, embrassez-vous ! » Et nous allons boire une bouteille. Je fus reconnu pour un bon grenadier. »

Coignet fut décoré de la Légion d'honneur dans la première promotion de 1804 et devint capitaine. Il vécut jusqu'en 1858.

ÉTIENNE CHARAVAY.

MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION

Sceaux. — Imp. E. Charaire.

Dictée d'examen

Granville

J'aimais cette petite ville singulière et un peu triste qui vit de la pêche lointaine la plus dangereuse. La famille sait qu'elle est nourrie des hasards de cette loterie, de la vie, de la mort de l'homme. Cela met en tout, un sérieux harmonique au caractère sévère de cette côte. J'ai ~~se~~ bien souvent bien goûté la mélancolique du soir soit que je promenasse en bas sur la grève déjà obscurcie, soit que, de la haute ville qui couronne le rocher, je visse le soleil descendre dans l'horizon un peu brumeux. Son énorme mappemonde, souvent rayée durement de raies noires et de raies rouges s'abîmait, sans s'arrêter à faire au ciel les fantaisies les paysages de lumière, qui souvent ailleurs ~~voyagent~~ égayent la vue. En ~~mars~~ août c'était déjà l'automne. 4 fautes et 23

Michelet

BON POINT

Composition française

La propriété — Faites le portrait d'un enfant malpropre et montrez quelles impressions on reçoit a ~~cu~~ sa vue —

Developpement